

La lecture de cet ouvrage grammatical fournit une réflexion très-philosophique qu'un des plus grands génies de l'antiquité se plaçoit à méditer. C'est la rapide & inévitable caducité des choses humaines, que la dégradation & l'extinction des langues les plus riches, les plus ornées, les plus fertiles en grands & célèbres ouvrages, cultivées par les plus illustres peuples de la terre, semblent exprimer avec autant de force & d'évidence que les ruines des monumens de marbre & de bronze :

P.

*Mortalia facta peribunt  
Nedum sermonum stet honos & gratia vivax.*



*Suite de la Diatribe Clémentine, ou nouvelles réflexions sur le tome troisième de l'ouvrage intitulé : Lettres intéressantes du Pape Clément XIV (Ganganelli). A Avignon chez Pierre Renaud, à Liege chez Gerlache, 1777.*

**L'** Auteur de la *Diatribe*, dont nous avons parlé dans le Journal du 15. Mars, p. 415, ne paroît pas s'être attendu à ce troisième tome des lettres ; il s'étoit persuadé qu'après la pleine & entière démonstration de la supposition de ces lettres, Mr. C. s'entendroit à ce qu'il avoit fait & à ce qu'il n'étoit plus en son pouvoir de défaire. Il s'est trompé. Mr. C. a cru que le plus sûr moyen de prouver que ces lettres étoient réellement  
du